

EDITION Migrations "Les Portes de l'Europe"

# Sept jours à Calais

Un livre militant sur les migrants, comment pouvait-il en être autrement. L'ancien conseiller général socialiste Pierre Freyburger et Eric Chabauty, ancien journaliste et homme de gauche, ont passé une semaine à Calais avec le photographe Luc Georges, pour décrypter la situation de ces jungles françaises.



E. Chabauty, L. Georges et P. Freyburger évoquent leur prochain voyage : sept jours avec les garde-côtes italiens. PHOTO DNA - M.M.

Ce sont les dernières élections européennes, quand 24 députés FN sont élus au Parlement, qui ont décidé Pierre Freyburger à se tourner vers Eric Chabauty pour se lancer dans l'aventure... « Je revendique le côté militant de ce livre, anti-FN... Car en mai 2014, on avait déjà ce débat sur les migrants, et je ne pouvais plus entendre l'extrême-droite baser ses arguments sur des choses fausses », s'indigne l'ancien journaliste des DNA.

## Lutter contre l'ignorance

En quelques mois, ils élaborent leur projet. Leur but, entamer une série de livres pour analyser la réalité des migrations aux "Portes de l'Europe", en rencontrer les acteurs. Entre le Maroc, l'Italie et la France, ils choisissent le plus « simple », Calais. Ils associent un photographe, Luc Georges, que Pierre Freyburger connaît bien et qu'il apprécie, pour son « regard professionnel et artistique ».

Les trois hommes passeront sept jours, au mois d'octobre 2014, « immergés » parmi les migrants à Calais, pour lutter contre l'ignorance et décrypter ces flux, derrière lesquels il y a des hommes, des femmes, des enfants. « Il faut tout relativiser, car il y a en moyenne moins de 3 000 personnes à Calais : ce n'est pas pareil que les 50 000 de Hongrie ! Mais l'impor-

tant, ce ne sont pas les chiffres fixes, c'est le nombre total de personnes... Comme à Sangatte, où 68 000 migrants sont passés entre 1998 et 2002 », précise Pierre Freyburger.

« Les gens arrivent, d'autres veulent partir ; on ne peut que constater que le droit d'asile en France ne fonctionne pas ; les carences de l'État, suppléées par l'action des bénévoles avec des bouts de ficelle ; l'inertie des services ; la mauvaise foi de certains... Et puis, la jungle principale de Calais, ce n'est pas le pire : il y a une trentaine de petits camps autour... », soupire celui qui désespère du « flou des paroles de nos gouvernants et du décalage entre les discours et la réalité. Au FN, c'est clair, ils disent, les réfugiés : dehors. Quant aux autres partis politiques, personne ne comprend ce qu'ils disent », regrette le militant socialiste.

## Franchir toutes les barrières

« En Allemagne, le raisonnement est différent. Ils ont compris le potentiel que pouvaient représenter ces jeunes et le prennent comme une opportunité pour leur pays... », souligne Luc Georges, « mais il faut du courage pour le dire et affronter le FN ».

« Il faut savoir que ces gens ont envie de quitter leur pays, quelles que soient les barrières qu'ils

auront à franchir, même les plus dangereuses... », poursuit Pierre Freyburger, alors qu'Eric Chabauty avoue qu'il a « beaucoup d'admiration pour eux, car ils sont fatigués après parfois trois années de parcours ; ils ont failli mourir noyés, ils se font parfois racketter, tabasser... Et ce sont souvent des gens assez cultivés qui partent, car il faut de l'argent pour passer, il faut de la détermination... »

## Comprendre le présent

« Comprendre le présent, c'est analyser l'histoire », estime Luc Georges. Et de rappeler qu'en 1940, après Strasbourg, c'est une grande partie du Haut-Rhin qui « migre » par trains entiers dans le Lot-et-Garonne pour fuir les nazis. Alors, là aussi l'émotion les étirent quand les migrants, le seul jour de pluies torrentielles sur les sept passés par les auteurs à Calais, lancent : « To UK ! »\* ; et courent vers leur terre promise. ■

MICHÈLE MARCHETTI

► \* Traduction : « Vers l'Angleterre ! »

► Dédicaces : 30/09 à la librairie Kléber à Strasbourg ; en octobre, le 17 à Calais et à Mulhouse, le 10 à la librairie Bissey ; le 31, à la librairie 47° Nord et le 7/11 à la Fnac.

► 15€ ; 124 pages ; préface de Jean Ziegler.